

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de David ben Messaouda, Rav Moshé ben Raziél, Chímone ben Messaouda



Pour l'élévation de l'âme de Yítshak Ben Chímone, Yéhouda Ben David, Chímone Ben Yítshak, Aaron Ben Chímone, 'Haïm ben David, David Ben yaakov, Yéhía ben Yaakov, Messaouda bat Guemra, et 'Hanna Bath Esther



Pour le zéroug de Sarah bat Avraham, Azriel ben Sarah et David ben Julie, Jenny Bat Étoile



Résumé de la Paracha

Suite à une paracha extrêmement inquiétante, la paracha Nitsavim vient apaiser les bné-Israël. Effectivement, la paracha de la semaine dernière, ki tavo, annonçait les malédictions auxquelles risquaient de faire face les bné-Israël s'ils fautaient (has véchalom). De fait, notre paracha vient apporter un réconfort et une note d'espoir. Ainsi Moshé rabbénou commence par ré-établir l'alliance entre Hachem et le peuple hébreu. Non seulement les gens présents sont inclus dans ce pacte, mais également les générations futures. Par la suite, Moshé reprend les grandes lignes des malédictions en annonçant l'exil à venir. Toutefois, l'annonce débouche sur la prophétie d'une rédemption pour le peuple. Bien évidemment, cette rédemption ne dépend que du peuple et de ses efforts de retour vers la Torah et les mitsvot. La paracha se conclut par le choix de la vie ou de la mort, ou plus précisément le libre-arbitre. Moshé Rabbénou enjoint donc le peuple à faire le choix de vivre, c'est-à-dire, celui de suivre les lois de la Torah.

Dans le chapitre 29 de Dévarim, la torah dit :

כא/ ואמר הדור האחרון, בניכם אשר יקומו מאחריכם, והנכרי, אשר יבא מארץ רחוקה; וראו את-מכות הארץ ההוא, ואת-תחלואיה, אשר-חלה יהוה, בה

21/ Alors, quand les générations futures, vos descendants qui naîtront plus tard, et l'étranger venu d'une contrée lointaine, observeront les plaies de ce pays-là et les calamités dont le Seigneur l'aura affligé:

כב/ גפרית ומלח, שרפה כל-ארצה--לא תזרע ולא תצמח, ולא-יעלה בה כל-עשב: כמהפכת קדם ועמרה, אךמה וצבאים, אשר הפך יהוה, באפו ובחמתו

22/ terre de soufre et de sel, partout calcinée, inculte et improductive, impuissante à faire pousser une herbe; ruinée comme Sédome et 'Amora, Adma et Tsvoïm, qu'Hachem bouleversa dans sa colère et dans son courroux

La Torah menace ici les bné-Israël en cas de non-respect des mitsvot, en comparant l'avenir de la terre sainte à celle de Sédome. Rappelons que Sédome est la ville vers laquelle s'est tournée Loth, le neveu d'Avraham après s'être séparé de son oncle. La Torah raconte par la suite qu'elle a été le champs de bataille de l'affrontement de neuf armées au terme duquel Loth est capturé par les vainqueurs. Avraham s'engage dans le combat afin de libérer les territoires conquis et sauver son neveu. Cela n'a pas pour autant préservé la stabilité des lieux puisque les habitants de la ville sont abominables et la sentence céleste s'abat sur eux : le Maître du monde décide de détruire la ville et ses habitants à l'exception de Loth protégé par le mérite d'Avraham. Les tentatives du premier patriarche d'éviter cette calamité en intensifiant la prière n'empêcheront pas la catastrophe de se produire.

Les versets que nous avons cités établissent une relation entre Sédome et Israël. La terre sainte semble elle aussi menacée de subir le même sort que la terre la plus critiquée. Comme nous l'avons expliqué la semaine dernière, chaque malédiction formulée par la Torah est en faite le support d'une merveilleuse bénédiction que le texte dissimule. Tentons de comprendre l'immense secret que cache ce passage.

La terre de Sédome présente des particularités assez troublantes lorsque la Torah la décrit. Commençons par citer quelques versets pour aborder notre propos. Lors de la séparation d'Avraham et Loth, le texte définit les raisons de Loth de porter son choix vers Sédome¹ :

וַיֵּשֶׁא לֹוט אֶת-עֵינָיו, וַיִּרְא אֶת-כָּל-כַּפַּר הַיַּרְדֵּן, כִּי כָלָה, מִלְשָׁקָה--לִפְנֵי שַׁחַת יְהוָה, אֶת-סְדֹם וְאֶת-עֲמֹרָה, כִּגְנוֹן-יְהוָה כְּאֶרֶץ מִצְרַיִם, בְּאֶרְבֵּי צֶעַר

Loth leva les yeux et considéra toute la plaine du Jourdain, tout entière arrosée, avant qu'Hachem eût détruit Sédome et 'Amora; semblable au jardin d'Hachem, à la contrée d'Egypte, et s'étendant jusqu'à Tsoar.

Concernant les mots en gras, **Rachi** rapporte l'enseignement du Midrach : Sédome ressemble au

1 Béréchit, chapitre 13, verset 10.

jardin d'Hachem au niveau des arbres. Nous l'aurons compris le seul jardin à même de porter la mention « jardin d'Hachem » n'est autre que le Gan Eden. La terre de Sédome dispose donc d'une végétation céleste.

Un autre verset attire notre attention quant à la nature de la terre de Sédome, il s'agit de la prophétie narrée par Yé'hézel² :

וְאָחֻתָּךְ הַגְּדוּלָה שְׁמֵרוֹן הִיא וּבְנוֹתֶיהָ, הַיּוֹשֵׁבֶת עַל-שְׂמֹאלוֹךָ; וְאָחֻתָּךְ הַקְּטָנָה מִמֶּנָּה, הַיּוֹשֵׁבֶת מִיְמִינֶךָ--סְדֹם, וּבְנוֹתֶיהָ
Ta soeur aînée, c'est Samarie avec ses filles qui demeure à ta gauche, et ta soeur cadette qui demeure à ta droite, c'est Sédome et ses filles.

La comparaison s'étend cette fois à la terre d'Israël vis-à-vis de laquelle, Sédome est appelée « la petite soeur ». Bien évidemment cela nous laisse perplexe tant nous connaissons l'aversion portée par la Torah à l'égard de cette ville.

Enfin, le point le plus surprenant de tous est évoqué par le midrach³ : « *Quiconque accompli la mitsvah de la Souccah dans ce monde, Hakadoch Baroukh Hou lui donnera une part dans le monde futur dans la Souccah de Sédome comme il est dit⁴ : "Hachem l'a annoncé en son sanctuaire: "Je triompherai, je veux m'adjuger Chkhem, mesurer au cordeau la vallée de Souccot. " À quoi fait référence l'expression " la vallée de Souccot " ? Il s'agit de la Souccah de Sédome qui était recouverte de sept types d'arbres se surplombant l'un et l'autre, il s'agissait de vignes, de figes, de grenades, de pêches, d'amandes, de noisettes et de dattes. »*

À quoi fait référence le Midrach en parlant de « la Souccah de Sédome » ? Plus encore, que signifient ces sept arbres porteurs des sept fruits cités ?

Nous comprenons bien que le sujet cache une profondeur insoupçonnée. Le **Pri Tsadik**⁵ apporte un éclaircissement prodigieux à ce sujet. Nous avons expliqué à plusieurs reprises que le passage des hébreux

2 Chapitre 16, verset 46.

3 Yalkout Chimoni, Parachat Émor, Rémez 653.

4 Tehilim, chapitre 60, verset 8.

5 Sur Souccot, paragraphe 23.

en Égypte est la conséquence des fautes commises par les générations précédant l'exil. Il s'agit d'abord de la génération d'Énoch, petit-fils d'Adam, initiateur de l'idolâtrie et dont la génération a été noyée dans un raz-de-marée emportant le tiers de la surface terrestre. Vient ensuite l'époque du déluge où le Maître du monde engloutit cette fois toute la planète à l'exception de Noa'h et sa famille. La troisième catégorie est celle de la Torah de Babel bâtissant un édifice visant à porter atteinte au ciel. Enfin, la dernière génération est celle de Sédome dont nous avons déjà fait le récit. Beaucoup de commentaires expliquent la réincarnation de ces différentes âmes au travers du peuple juif en Égypte afin d'y réparer les erreurs du passé. Toutefois, le **Pri Tsadik** explique au nom du **Arizal** que deux époques seulement étaient présentes en Égypte, il s'agit de la génération du Maboul et de celle de la Tour de Babel. Cela s'explique au travers des tortures subies par le peuple durant l'exil égyptien que la Torah réunie sous deux grands décrets. Le premier est celui de la mise à mort des enfants mâles en les jetant dans le Nil et le deuxième est le travail des briques et du mortier. Ces deux sentences correspondent aux réparations subies par les générations du Maboul et de la Tour de Babel respectivement noyée et au contact des briques pour bâtir la tour.

Deux suppositions peuvent être avancées concernant les deux générations manquantes, celle d'Énoch et de Sédome. La punition du Maboul est très similaire à celle d'Énoch et peut-être que ces deux générations se sont cumulées dans la noyade du Nil. Concernant Sédome, elle est la grande absente de cet exil censé réparer les fautes passées. Cela peut éventuellement s'expliquer par la réduction de peine connue par les hébreux étant restés 210 ans au lieu de 400 ans. Ce temps manquant était possiblement prévu pour permettre la réhabilitation des âmes de cette triste génération.

Revenons maintenant aux propos du maître. La sanction infligée à la population de Sédome se distingue des trois autres époques : il s'agit du seul cas où la destruction est totale, aussi bien au niveau de la terre devenue infertile qu'au niveau humain où personne ne survit. Le sauvetage de Loth n'est pas à prendre en compte car ce dernier

n'est pas natif de la ville, il n'a fait que s'y installer peu de temps avant sa destruction. Sur cette base le **Pri Tsadik** suggère qu'aucune âme présente en Égypte ne puisse être issue de Sédome, et par extension cela s'applique à toutes les âmes juives de l'histoire, si ce n'est une. Le Midrach rapporte⁶ : « *Rabbi Yitshak enseigne concernant le Téhilim⁷ "J'ai trouvé David mon serviteur" où l'a-t-Il trouvé ? À Sédome.* » L'âme de l'ancêtre du Machia'h se cachait dans cette génération particulière et de cet homme que nous attendons tous, sortira un accès à la Torah jamais égalé dans l'histoire comme l'affirment nos sages⁸ : « *Toute la Torah que tu étudies dans ce monde n'est que néant face à celle du monde futur.* » Le Machia'h permettra le dévoilement d'une Torah que seul les plus grands érudits de l'histoire ont pu effleurer au travers de leurs énormes efforts. C'est en ce sens que la Torah affirme concernant Sédome⁹ :

מְקוֹם-סַפִּיר אֲבֻנִיָּה; וְעִפְרַת זָהָב לוֹ

Ses pierres sont des nids de saphirs, et là s'offre au regard la poudre d'or

Le **Pirké DéRabbi Éliézer**¹⁰ attribue cette description à la ville de Sédome. Le **Pri Tsadik** corrèle le saphir ici décrit avec celui utilisé pour décrire les tables de la loi. Il explique ainsi que le verset ne vient pas tant parler de la pierre en elle-même mais plutôt du flux spirituel qu'elle véhicule celui de la Torah. La ville de Sédome disposait donc d'une source spirituelle particulièrement marquée, avec laquelle seul le don de la Torah pouvait rivaliser.

En résumant les choses, nous nous apercevons que Sédome est une dimension du monde qui a complètement disparu de la surface de la Terre et qui disposait d'un accès à une Torah supérieure à celle dont nous disposons aujourd'hui, le tout cristallisé autour de la néchama du Machia'h. Cela conduit le **Pri Tsadik** à affirmer une chose extraordinaire : la génération de Sédome détenait des âmes de la génération du Machia'h. L'histoire témoigne en faveur des propos du maître puisque justement il s'agit

6 Béréchit Rabba, chapitre 41, paragraphe 4.

7 Chapitre 89, verset 21.

8 Kohelet Rabba, chapitre 2, paragraphe 1.

9 Iyov, chapitre 28, verset 6.

10 Chapitre 25.

d'une génération n'ayant jamais refait surface depuis sa destruction. Nous sommes toujours dans l'attente de la réparation de cette ville. Par ailleurs, le texte apporte un appui de poids à cette notion. La guémara déclare « *Hakadoch Baroukh Hou voulait faire du roi 'Hizkyahou le Machia'h et de San'hérev, Gog (si ce n'est que les forces de la justice s'y sont opposées)* » et justement, la Torah compare la génération de 'Hizkyahou à celle de Sédome¹¹ :

א תזון, ישעיהו בן-אמוץ, אשר חזה, על-יהודה וירושלם--
 בימי עזיהו יותם אחו יחזקיהו, מלכי יהודה
 1/ *Oracle d'Isaïe, fils d'Amots, qui prophétisa sur Yéhouda et sur Jérusalem, du temps d'Ouzia, de Yotham, d'A'haz et de 'Hizkyahou, roi de Yéhouda:*

...
 ט/ לולי יהנה צבאות, הותיר לנו שריד כמעט--כסדם
 היינו, לעמרה דמינו

9/ *Si Hachem-Tsévaot ne nous eût laissé un faible débris, nous étions comme Sédome, nous ressemblions à 'Amora.*

י/ שמעו דבר-יהנה, קציני סדם; האזינו תורת אלהינו, עם
 עמרה

10/ *Ecoutez la parole de Hachem, magistrats de Sédome; soyez attentifs à l'enseignement de notre Dieu, peuple de 'Amora!*

יא/ למה-לי רב-זבחים יאמר יהנה, שבבתי עלות אילים וחלב
 מריאים; ודם פרים וכבשים ועתודים, לא תפצתי

11/ *Que m'importe la multitude de vos sacrifices? Dit le Seigneur. Je suis saturé de vos holocaustes de béliers, de la graisse de vos victimes; le sang des taureaux, des agneaux, des boucs, je n'en veux point.*

La comparaison est troublante car rien ne semble relier la génération du roi 'Hizkyahou avec celle de Sédome pour qu'Hachem s'adresse à eux sous cette appellation. Si ce n'est que le texte insinue les propos du **Pri Tsadik**, car si 'Hizkyahou avait pu devenir le Machia'h alors il aurait fait émerger la réincarnation de la population de Sédome pour offrir une compréhension de la Torah encore jamais atteinte.

Nous comprenons alors pourquoi la Torah qualifie la Samarie de grande sœur d'Israël et Sédome de

petite sœur. Car la première incarne l'expression de la Torah écrite, celle que nous détenons et qui apparaît comme étant la plus puissante source de connaissance du divin. De fait, elle relègue la Torah orale au statut inférieur, elle est la petite sœur qu'incarne Sédome. Toutefois, comme nous l'expliquions ce ne sera pas le cas dans le monde futur où le Machia'h révélera une dimension inédite de la Torah, dépassant le statut de la Torah écrite. Il s'agit là du secret de la fameuse Souccah de Sédome dont profiteront les justes à la fin des temps. Jusqu'ici, elle demeure une petite chose, la sœur cadette tant son accès est limité à une poignée d'individus. Mais lorsque cette ville reviendra pour atteindre son apogée, la hiérarchie sera inversée.

La Torah décrit justement la résurrection de la ville de Sédome¹². Il s'agit d'une source d'eau qui débutera sa course depuis le Kodech Hakodachim et qui au fil de son avancée prendra de l'ampleur pour devenir un ruisseau puis un fleuve se propageant dans les terres d'Israël pour les fertiliser. Elle atteindra entre autre Sédome pour lui rendre sa grandeur perdue, et lui permettre de produire à nouveau des plantes, des arbres et des fruits.

Le **Ramban**¹³ dévoile l'origine de cette source extraordinaire capable de redonner la vie aux terres mortes. Nos sages enseignent¹⁴ : « *depuis le jour de la destruction du temple, les portes de la prière se sont fermées. Cependant, même si les portes de la prière sont closes, celles des larmes sont restées ouvertes.* » Le **Ramban** explique sur cette base que ces mêmes larmes seront à l'origine de la source issue du Kodech Hakodachim. Le Maître du monde a préservé chacune des souffrances de son peuple et s'en servira pour supprimer la tristesse afin de laisser place à la reconstruction et à l'allégresse. Ces larmes constitueront la source qui s'écoulera sur Israël pour guérir les terres et en particulier celle de Sédome lui offrant la possibilité de produire à nouveau les sept arbres et les sept fruits encadrant la Souccah.

11 Yéchayahou, chapitre 1.

12 Voir Yé'hezkel, chapitre 47, et plus précisément le verset 8 accompagné du commentaire de Rachi, voir également traité Yomah, page 78a.

13 Dans son livre, Haémounah Véhabita'hone, chapitre 10.

14 Traité Baba Metsiah, page 59a.

Ces sept fruits laissent évidemment rappeler les sept fruits avec lesquels la terre d'Israël est louée par la Torah. Rappelons ce qu'évoquait le midrach « *il s'agissait de vignes, de figues, de grenades, de pêches, d'amandes, de noisettes et de dattes.* » Par ailleurs nous avons souligné la comparaison établit par la Torah entre les arbres du Jardin d'Éden et ceux de Sédome. Après lecture de nombreux commentaires, il ne semble pas y avoir présence d'un rapport pourtant évident entre les sept fruits de Sédome et ceux d'Israël. Il nous faut donc tenter d'innover à ce propos

Concernant les fruits d'Israël, la Torah cite¹⁵ :

אֶרֶץ חֹטֵה וְשֹׁעֵרָה, וְגִפְנוֹ וְתַאֲנָה וְרַמְיוֹן; אֶרֶץ-זֵית וְשֶׁמֶן, וְדִבְשׁ
Un pays qui produit le blé et l'orge, le raisin, la figue et la grenade, l'olive huileuse et le miel (de datte).

Sur les deux listes citées, nous remarquons quatre produits communs, il s'agit de la vigne, de la figue, de la grenade et de la datte. Sédome se démarque ensuite par trois fruits, la pêche, l'amande et la noisette, tandis qu'Israël est en générale caractérisée par le blé, l'orge et l'olive.

Commençons par remonter à l'origine de ces fruits. Le **Zohar 'Hadach**¹⁶ rappelle que l'arbre de la connaissance dont Adam Harichone a consommé, est sujet à débat par nos sages. En effet, le talmud¹⁷ apporte trois opinions concernant le fruit de l'arbre. D'après Rabbi Yéhouda, il s'agit du blé, d'après Rabbi Méïr, il s'agit de la vigne et enfin d'après Rabbi Né'hémia, il ne pouvait s'agir que de la figue car par la suite Adam et 'Hava ont confectionné des habits à partir du figuier pour cacher leur nudité. Au sens du **Zohar**, tous les avis sont vrais et il ne s'agit pas d'une divergence d'opinion. Les maîtres sont en faite en train d'analyser une dimension différente de la faute, car l'arbre en question était constitué des sept fruits d'Israël. Chaque fruit vient ici caractériser un état de la faute et donc un défaut apparu en corrélation. En mangeant de l'arbre, Adam a donc abimé ces différentes dimensions.

15 Dévarim, chapitre 8, verset 8.
 16 Page 127b.
 17 Traité Brakhot, page 40a.

Une relation intéressante se tisse alors entre la caractérisation de l'état originel au travers des fruits et la conséquence de la faute. Il faut bien avoir à l'esprit qu'il s'agit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, celui qui échange les deux notions, les altère. Nos maîtres révèlent que cet arbre contenait les âmes non-juives et que c'est à cet instant qu'il y a eu un déplacement, une confusion pour positionner ces âmes en lieu et place des sources spirituelles alimentant les bné-Israël. Si ces sept fruits sont entachés par la faute cela témoigne du dépôt d'une expression étrangère en lieu et place de ces flux divins.

Les sept fruits sont donc obstrués par des âmes étrangères, ces mêmes fruits qui caractérisent la terre d'Israël. Évidemment cela nous laisse penser à un paramètre important : avant la conquête d'Israël par les hébreux, sept peuples habitaient le pays. Le **Likouté Halakhot**¹⁸ rapporte au nom de **Rabbi Na'hman de Breslev** que les sept peuples installés sur la terre sainte sont l'expression de la faute commise par Adam sur les sept fruits d'Israël. Les flux divins se déversant sur ces sept canaux ont été abimés et ont permis l'installation de l'autre contenu de l'arbre, les nations.

Un point important attire alors notre attention. La Torah parle de la conquête de sept peuples seulement il s'agit d'un état limité de la promesse faite à Avraham par le Maître du monde¹⁹ :

יח/ בַּיּוֹם הַהוּא, בָּרַת יְהוָה אֶת-אַבְרָם--בְּרִית לְאֹמֶר: לְזֶרְעוֹ, נָתַתִּי אֶת-הָאָרֶץ הַזֹּאת, מִנְהַר מִצְרַיִם, עַד-הַנְּהָר הַגָּדֹל נְהַר-פָּרָת

18/ *Ce jour-là, Hachem conclut avec Avram un pacte, en disant: "J'ai octroyé à ta race ce territoire, depuis le torrent d'Egypte jusqu'au grand fleuve, le fleuve d'Euphrate:*

יט/ אֶת-הַקֵּינִי, וְאֶת-הַקֵּנִזִּי, וְאֶת, הַקַּדְמוֹנִי
 19/ *le Kénéén, le Kenizzéen, le Kadmonéen;*

כ/ וְאֶת-הַחִתִּי וְאֶת-הַפְּרִזִּי, וְאֶת-הַרְפָּאִים
 20/ *le Héthéen, le Phérézéen, les Rephaim;*

כא/ וְאֶת-הָאֱמֹרִי, וְאֶת-הַכְּנַעֲנִי, וְאֶת-הַגְּרִגְשִׁי, וְאֶת-הַיְבוּסִי
 21/ *l'Amorréen, le Cananéen, le Ghirgachéen et le Jébuséen."*

18 Hilkhot Birkat Hapérot, chapitre 4, paragraphe 4.
 19 Béréchit, chapitre 15.

Dans les faits, la conquête faite par Yéhochou'a n'a permit l'acquisition que des sept derniers territoires, laissant les trois premiers réservés pour la fin des temps. En extrapolant notre propos, si chaque peuple correspond à chaque fruit d'Israël, il ressort qu'il manque trois fruits, absents du décompte et dont la dimension est celle de la fin des temps, celle du Machia'h. Il n'y a alors plus rien d'étonnant à noter que les sept fruits de Sédome disposent de trois fruits différents, non-mentionnés dans les fruits d'Israël. Il apparaît alors que la ville de Sédome une fois ressuscitée visera la récupération des flux positifs de l'arbre de la connaissance du bien et du mal encore entre les mains des peuples étrangers.

Le **Imré Imet**²⁰ révèle alors que c'est en ce sens que la prière d'Avraham en faveur du sauvetage des villes de Sédome et 'Amora n'a pas été vaine. Elle a permis au contraire le sauvetage de l'avenir de cette terre, et surtout le retour de la génération détruite par la faute afin de la voir réparer son erreur et devenir la génération révélant le Machia'h.

En y pensant, nous nous apercevons que les critères ayant conduit à la destruction de ces villes sont la débauche et la haine de l'autre. Ces défauts sont très ancrés dans notre génération et de diverses façons, nous offrant l'espoir d'être ceux dont l'avenir accueillera le Machia'h. Il nous faut pour cela faire preuve des qualités opposées et répandre l'amour gratuite tout en fuyant la débauche. Il s'agit des clefs capables d'activer toutes les promesses de la Torah.

Yéhi ratsone qui nos yeux aient la joie de contempler le retour d'Hachem parmi ses enfants, amen véamen.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

Pour dédicacer ce dvar torah léélouï nichmat, ou pour la santé et la hatsala'ha d'un proche, contactez-nous par mail : yamcheltorah@gmail.com

20 Sur Parachat Vayéra.